

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

## Information générales

Langue Français

Cote 856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Collation 3 doubles folio

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me paraît croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre. M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il paraît que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufauré c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Dumergier d'Hausaine vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurément pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre hommes de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous accorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi d'abord. le

prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le détourner de porter le coup si tôt, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du diner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignoriez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas obligé de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas. Voici le 324. Autant de prevenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'atitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des redacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant

il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/242>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

329. / Paris le dimanche 22 Mars 4 1/2 h. <sup>856</sup>  
1840.

J'ai vu de vos Madame de Boyer.  
elle occupait ces quelques semaines  
South Mali et parfaitement bien.  
M. Mali n'y fera pas faute. il a écrit  
un peu qu'il n'a eu, en attendant  
l'exemple de Thiers, qui aussi avait  
convenu à la présidence de Droz.  
de South - 22. et précédant tout  
à cause de l'ancien projet de Mali.  
il paraît que M. Marichal a plus de  
regret de se séparer de l'aff. étranger.  
apparemment cela est convenu. Sefy  
et Dupont, n'ont fait aussi. D'ailleurs  
si tel que tout a fait aussi avoué.  
mais on a peu de doute. en tout  
on reprend l'affaire à peu près comme  
en son lieu, tant en écrit en fait.  
aussi les vraisemblances sont  
bien pour cela.

M. de Droz a vu Mad. de Boyer.  
demandait avant hier s'il

justant de Nicomachi, a dit, j'ai  
dussait un peu. M. de Vrolyin est  
un grand haly. M. de Nicomach  
ditent bien My Madame de Porjus.  
à elle il n'a pas dit tout ce qu'il  
pouvait de ses journées, mais à un  
autre dans son salon, il a dit, le rapport  
est déplorable, l'état des affaires  
situation.

Madame de Porjus se doute par, si  
le changement arrivait, par M. de  
Vrolyin, Nicomach, Ducroix d'Alansonne  
se vont soumettre de Nicomach. elle  
se doute également par par M. Malin  
se vont demander de notes. elle a dit:  
si M. J. me faisait l'honneur de me  
consulter, ce qu'il en fera certainement  
par, je lui dirais de notes. Le rapport  
il se rapporte à la suite de Fleury avec  
tout en quatre heures de son parti.  
ce n'est vraiment pas une situation  
qui il paraît accepter. Et puis

pour  
c'est  
l'union  
mon  
d'après  
peut  
le rapport  
le rapport  
à dire  
il est  
on dit  
tout le  
"c'est  
l'union  
vraie  
peu  
Madame  
de Malin  
c'est  
le rapport  
une situation  
il y a

... à la tête de parti d'habitants

pour donner son appui au Ministère  
il a déclaré très bruyamment  
l'absence de l'honneur qu'il veut de  
vous. Si M. Thiers passe à l'état  
d'opposition, il y a encore d'espérance  
pour le parti de vous, alors sera  
le moment pour M. Guizot de venir  
le combattre. aujourd'hui ce qui  
a des chances à faire est de voter  
il est.

on dira deux fois M. Guizot a été  
tout le monde!

"c'est un peu dit par quatre ou cinq  
hommes M. de Broglie à la tête,  
vraiment tout, et M. de Broglie est le  
pape en tête M. Moli."

M. de Broglie au nom de  
de ministres de succès par M. Guizot  
il était par du Ministère.

Je vous prie de vous en raconter tout  
sur votre. Si vous raconterai tout,  
il y a un grand air de vous tenir sûr



vous mon fruct. Vous n'avez pas  
besoin de mon opinion, d'ailleurs  
l'affaire n'est pas faite.

Je pense à autre chose.

Vous avez vu ce que Lady Selwinton  
en date d'avant hier.

"Le comte vna comment que Mr. p. p. p.  
se plaint en; tout est reconnu pour  
lui, et il regard à la Science en  
philosophie. Je qui est dit, est  
que lui plaît beaucoup. on trouve  
un manuscrit très agréable à Dieu  
et sa conservation interrompt. A  
instruction. Lord Selwinton  
l'aime beaucoup, et écrit qu'il  
seront très bon manuscrit ensemble  
un manuscrit, beaucoup  
plus de l'ancien régime que du  
nouveau, et qu'il en prend  
intérêt à mes yeux."

229. / p. 11

Je vous en  
elle me par  
Soubt m.  
M. Mole  
unin, je  
l'usage de  
carnets a  
de Soubt  
à l'œuvre  
il parait  
reprend d  
un manuscrit  
et de l'œuvre  
si est par  
mais on  
on s'est  
conscience  
accusé  
Mais pour  
M. de  
Demande



Le 11 Juin.

je suis arrivé bien allé le duc de  
 Lorraine, mes heures pleines qui  
 se fallait. j'ai donc tenu la promesse  
 de lui enlever beaucoup. j'en ai  
 eu d'hy mes d'abord le premier sent  
 et celui là ultérieurement au moment  
 d'arriver. La plus volente  
 furent, la comtesse, la duchesse  
 c'est M. Moli surtout qui est  
 sa belle voisine. Il prétendait ainsi  
 que M. Sully ne rejoignait pas  
 à lui. au bout de la soirée, il y a  
 vu, il est à un grand d'heure  
 avant pour tout ceci. et il en  
 manque par de la présence à  
 M. Thiers. selon son dire, il  
 touchait, la femme avec sa  
 à mort.

après lui bon plaisir, que  
 j'en ai en attendant d'hy la

la droite  
 en descendant  
 au lieu  
 et content  
 dit  
 d'après fait  
 comtesse  
 seconde  
 me t'a  
 dit "j'en  
 affaire  
 rapportant  
 succès!  
 comtesse  
 en sur le  
 et n'y

peu, et nous. Peccor cause  
aux moi. on n'a pu dire jamais  
de lui grand chose, mais c'est  
long de cause avec lui. il n'a  
rien dit, pour me dire ses  
inimitiés. presque tout ce qu'il a  
pu dire m'a été touché. l'absence  
de la famille, le jour même, l'absence  
de M. et M. M., tout l'indigne.  
à 6 1/2 j'ai commencé ma toilette  
et j'en ai fini à 7 1/4 au milieu  
du noble faubourg de M. M.  
cela n'a empêché par que l'absence  
n'a fait que cause de l'absence  
de moi avec moi pendant les jours.  
il avait vu M. M. la veille,  
il a cherché à le démentir de  
porter le coup si tôt, vu que cela  
semblerait être trop redoutable.  
M. M. a répondu toujours

cela  
le  
je  
pour  
il a  
D'après  
je  
a fait  
la  
les  
hier  
M. M.  
je  
M. M.  
certain  
terce  
de pa  
D'après  
de M.  
ditte.  
le

non caud  
and jamein  
maire c'est  
si il en  
est  
est contredite  
la l'altitud  
camp. l'altitud  
l'indigne.  
est tolite  
an milieu  
quafachi.  
en l'hat  
d'un seul  
alle d'ien.  
la suite  
mes de  
en pucule  
doutable  
rejour

"cela est possible; mais si on le  
le ten par droit il est tel  
qu'on en la terre plus et on  
pourquoi il faut le prouver."

il a écrit à M. de Noailles l'officier  
Dupand telle par la dit le  
journal du Diable. et par cela  
a fait un effet prodigieux sur  
la droite.

les legitimistes sont devenus  
leur matière de la droite  
Noailles. il est possible. Selon  
qu'ils valent pour Ghis.

George parlant, ce sera après  
ceux de voir comment il s'en  
tirera. surtout on se prouva  
de parti positif par les  
discussions. apparemment  
de droite, très content. l'original  
ditto. mais avec plus de raison  
le d'après de l'ambroy par la

De tous autres choses.

De là j'ai passé par la droite  
de Louis, de la musique classique.  
M. Malin y était; c'est un homme  
carré. il est préoccupé et content.  
il rit de la résultante; il dit  
que Thiers a fait un grand fait  
en prenant le ministère comme  
cela. il conçoit son monde  
uniquement comme un à  
conquérir. Il dit "j'aurai  
un sud-ouest, et les affaires  
intérieures vont prendre tout à  
l'heure une grande importance.  
il y a du parti à prendre!  
enfin il est plus commun  
de laisser apprécier son rôle  
également à Thiers, mais il n'y  
a pas à reculer."

Levin  
je suis  
la ville  
infalle  
de son  
un objet  
et cela  
dans ce  
jeune,  
c'est M.  
sa tête  
que M.  
à lui  
vive, et  
un peu  
manque  
M. Thiers  
l'homme  
à mort  
après  
jeune

Il a parlé de vous en l'air (jeune)  
 "jamais m'en fera aucune pu  
 M. Guiraut, puisqu' aller à la gaule  
 jamais si en votre si il a com  
 un au moment de son départ."  
 c'est le lui de son dire qu'on  
 dispute beaucoup sur ce point. Du  
 chatel soutient qu'on l'équiva  
 tout le salon officieusement le contraire  
 il n'y a que Duchatel qui dise vrai  
 il va avec des gens qui ne se  
 sentent point. si on ne veut pas  
 comme on a été par oblige de  
 une tout dire je vous ce que vous  
 savez en ce sens par  
 Voici le 327. autant de personnes  
 autant d'... que les. nous  
 nous d'avoir songé au dimanche.  
 il me semble que ce bon dimanche  
 nous met à la ration de 4 lettres  
 par semaine. tout va bien.





24. 1/2.

259

Vain appony qui sort d'ici.  
il doit venir de l'Arabie occidentale  
appuyant sur le couvent de saint  
ros la nuit. Il est couché  
d'avant Mali, mais il se penche  
par la position orientale y  
sage comme solution pacifique.  
il se trouve plus à l'est que  
Fleuve; de lors il s'entend  
venir avec l'augette.

9

8